

Un petit guide pour mieux connaître

LES ORCHIDÉES DU CHAMP DE BATAILLE

Les orchidées évoquent souvent de grandes et magnifiques fleurs tropicales, époustouflantes de beauté, riches de formes et de couleurs...

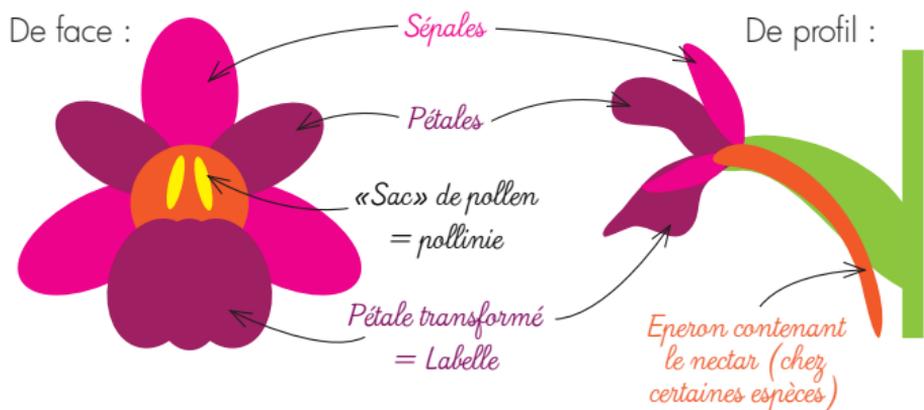
Mais savez-vous seulement qu'il n'est nullement besoin de faire des milliers de kilomètres pour observer ces petites merveilles ? A deux pas de chez vous, se cachent ces joyaux de l'évolution, bien installés au sein de pelouses sèches et autres milieux ouverts malheureusement menacés.

Ce guide va vous permettre de repérer et reconnaître les principales espèces d'orchidées que l'on peut trouver sur les sites emblématiques que sont les champs de bataille de Meuse, mais également d'en apprendre plus sur leur mode de vie si particulier, ainsi que sur les mesures simples visant à les protéger.

C'est quoi une ORCHIDÉE ?

Les Orchidées (ou Orchidacées) sont une famille de plantes herbacées monocotylédones (les nervures de ses feuilles sont parallèles).

Forme générale d'une fleur d'orchidée :



Des fleurs particulières

Les Orchidées sont surtout célèbres pour la beauté de leurs fleurs. Celles-ci, par le biais de transformations au cours de l'évolution, sont devenues hyperspécialisées.

Leurs formes et couleurs ne sont pas sans rappeler certains insectes, et pour cause ! Sans eux, impossible de se reproduire ! Attirés par les fleurs qui ressemblent à s'y méprendre à quelques espèces, là de bourdons, là de

mouches, ces insectes se laissent prendre par la supercherie et en tentant vainement de s'accoupler, transportent du pollen d'une fleur à l'autre.

D'autres espèces attirent les pollinisateurs par des odeurs spéciales, miment l'aspect de plantes nectarifères (dont les fleurs sont riches en jus sucré) et leurrent ainsi des espèces très précises d'insectes pour arriver à leurs fins.

La fragilité de ce système est qu'une telle adaptation à un nombre limité d'insectes pollinisateurs, réduit les chances de reproduction lorsque les insectes en question sont absents...

Ainsi, l'extrême spécialisation des orchidées quant à leur milieu de vie et aux espèces qui l'accompagnent tend à rendre ces magnifiques plantes très vulnérables à tout changement.



L'*Ophrys mouche* imite la forme d'une mouche sombre



L'*Orchis militaire* imite une fleur riche en nectar (sans en avoir)



L'*Orchis moucheron* fournit aux insectes du nectar (au fond de l'éperon)

Un mode de vie sur et sous terre

La plupart des orchidées vont stocker une partie de leur réserve énergétique sous terre (tubercules, rhizomes) dans le but de se protéger et passer la mauvaise saison au repos. Ces tubercules vont servir à faire « naître » la nouvelle tige florale au printemps et permettre la reproduction de la plante.

En fin de saison estivale, la tige et les fleurs fanent, le tubercule emmagasine des denrées grâce à la photosynthèse (phénomène chimique permettant de transformer les éléments minéraux en matière organique en utilisant la lumière), attendant le retour du printemps pour permettre à une nouvelle tige de pousser, et ainsi de suite...

Le champ de bataille

Les orchidées occupent la plupart des milieux naturels présents en Meuse, du sous-bois aux pelouses sèches, en passant par les milieux humides. Toutes les espèces nécessitent cependant l'absence de pression agricole pour se développer.

Sur le secteur du champ de bataille de Verdun, l'Histoire a marqué les paysages. Durant la Guerre 14-18, la bataille de Verdun fait rage durant 300 jours en 1916 : soldats tués, villages rasés, terrains ravagés par plus de 100 000 obus tirés chaque jour sur les positions françaises...

La nature reprendra progressivement ses droits sur un paysage lunaire, stérilisé et pollué de métaux lourds.

Après la Guerre, l'Etat rachètera les terres dangereuses et impropres à l'agriculture, désormais classées en « zone rouge ».

De 1927 à 1934, des plantations de résineux sont réalisés afin de fixer et reconstituer rapidement les sols ; ils seront

peu à peu remplacés par des Hêtres, plus adaptés, dans les années 70.

Le champ de bataille regroupe actuellement une mosaïque de milieux témoignant encore des bouleversements provoqués par la Grande Guerre : massif forestier, plateau calcaire où l'on trouve des pelouses sèches en alternance avec des milieux humides, mares dans les anciens trous d'obus et lieux de mémoire (ossuaire, nécropole nationale, villages détruits, mémorial, forts, sapes...).



C'est dans cette mixité de milieux, l'eau côtoyant la sécheresse du calcaire, que les orchidées sauvages se sont développées en fonction de leurs préférences...

Les pelouses calcaires : des milieux caractéristiques de la Lorraine

Une pelouse est une formation herbacée basse (moins de 20 cm en moyenne) essentiellement composée de plantes vivaces. Certaines pelouses peuvent se développer sur des sols calcaires (donc poreux), bien exposés (pente orientée au sud, sud-ouest) qui vont leur donner un caractère sec et pauvre en nutriments, favorable à certaines espèces d'orchidées (ainsi qu'à d'autres espèces).

Mais ces milieux sont issus de perturbations ! Si on laisse une pelouse évoluer sans intervention, des arbustes puis des arbres vont apparaître, jusqu'à devenir une forêt.

Autrefois, les troupeaux d'herbivores (sauvages ou d'élevage) pouvaient maintenir naturellement ces milieux au stade de pelouse en venant brouter l'herbe. La Guerre de 14-18 a également été une perturbation contribuant à créer des pelouses sur les coteaux calcaires, sites stratégiques lourdement bombardés.

Aujourd'hui, il est nécessaire d'intervenir spécialement pour conserver ces pelouses sèches à orchidées, par un retour au pâturage ou par un fauchage et un débroussaillage régulier de ces milieux.



Découvrez dans les pages suivantes les espèces d'orchidées les plus communes sur le champ de bataille de Verdun

LES CEPHALANTHÈRES

LA CÉPHALANTHÈRE PÂLE (*Cephalanthera damasonium*)

Floraison : J F M A M J J A S O N D



Milieu privilégié :
Sols calcicoles secs,
mi-ombre



15 à 60 cm

LA CÉPHALANTHÈRE À LONGUES FEUILLES

(*Cephalanthera longifolia*)

Floraison : J F M A M J J A S O N D

Fleur similaire à *Cephalanthera damasonium* (ci-dessus), mais s'en différencie par ses feuilles : elles sont longues et étroites chez *Cephalanthera longifolia*, et courtes et ovales-lancéolées chez *C. damasonium*.

On la trouve dans les mêmes types de milieux que *C. damasonium*.



15 à 60 cm

LES NÉOTTIES

LA NÉOTTIE NID D'OISEAU (*Neottia nidus-avis*)

Floraison : J F M A M J J A S O N D



De profil

Milieu privilégié :
Sous-bois, à l'ombre

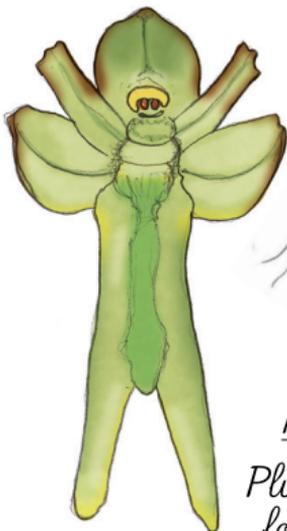
Espèce saprophyte (elle se nourrit de matière organique morte)
totalement dépourvue de chlorophylle (aucune partie verte).

10 à 40 cm



LA LISTÈRE OVALE (*Neottia ovata*)

Floraison : J F M A M J J A S O N D



De profil

Milieu privilégié :
Plutôt sous-bois, lisière
forestière, mi-ombre

Reconnaissable
à ses 2 grandes
feuilles ovales
opposées.

20 à 70 cm



LES DACTYLORHIZA

L'ORCHIS NÉGLIGÉ (*Dactylorhiza praetermissa*)

Floraison : J F M A M J J A S O N D



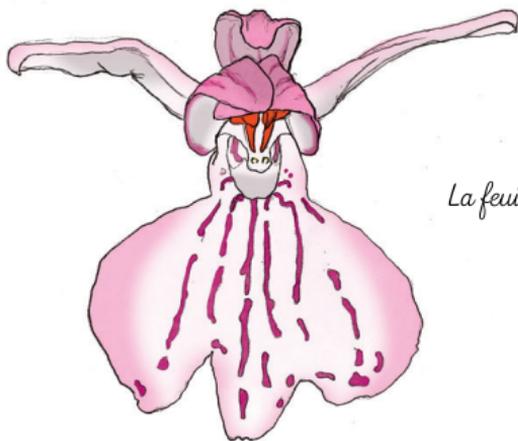
Milieu privilégié :
Prairie humide, en
pleine lumière



20 à 70 cm

L'ORCHIS TACHETÉ (*Dactylorhiza maculata*)

Floraison : J F M A M J J A S O N D



La feuille :



Milieu privilégié :

Prairie humide, mi-ombre à pleine lumière

15 à 60 cm

LA GYMNADÉNIE MOUCHERON

Gymnadenia conopsea

Floraison : J F M A M J J A S O N D



Milieu privilégié :

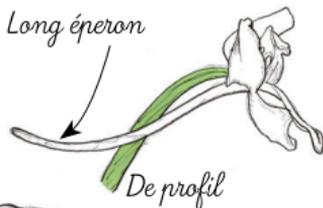
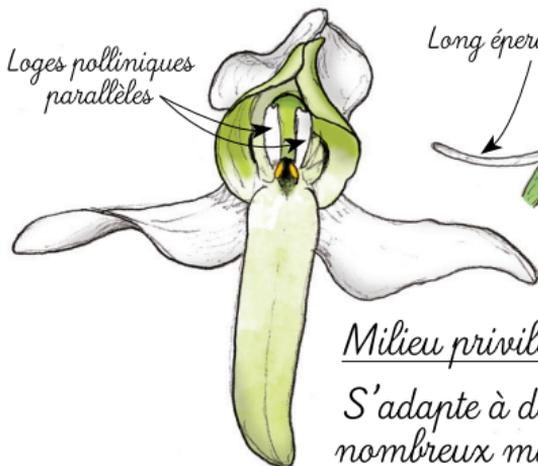
*Pelouse calcicole et prairie humide,
en pleine lumière*

20 à 60 cm

LA PLANTHÈRE À DEUX FEUILLES

Platanthera bifolia

Floraison : J F M A M J J A S O N D



Milieu privilégié :

*S'adapte à de très
nombreux milieux*

Très proche, avec risque de confusion :

LA PLANTHÈRE VERDÂTRE (*Platanthera chlorantha*)

20 à 60 cm

LES ÉIPACTIS

L'ÉIPACTIS POURPRE NOIRÂTRE (*Epipactis atrorubens*)

Floraison : J F M A M J J A S O N D



Milieu privilégié :
Pelouse calcicole sèche, mi-
ombre à pleine lumière



20 à 60 cm

L'ÉIPACTIS DE MÜLLER (*Epipactis muelleri*)

Floraison : J F M A M J J A S O N D



Milieu privilégié :

Sols calcaires, mi-ombre à pleine lumière



20 à 70 cm

L'ÉPIPACTIS À LARGES FEUILLES (*Epipactis helleborine*)

Floraison : J F M A M J J A S O N D



Milieu privilégié :

S'adapte à de nombreux milieux

20 à 80 cm



LES ORCHIS

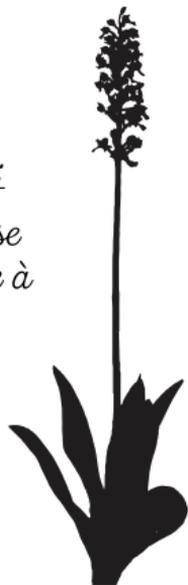
L'ORCHIS POURPRE (*Orchis purpurea*)

Floraison : J F M A M J J A S O N D



Milieu privilégié :

Bois, lisière, pelouse calcicole, mi-ombre à pleine lumière



30 à 70 cm

L'ORCHIS MILITAIRE (*Orchis militaris*)

Floraison : J F M A M J J A S O N D



De profil



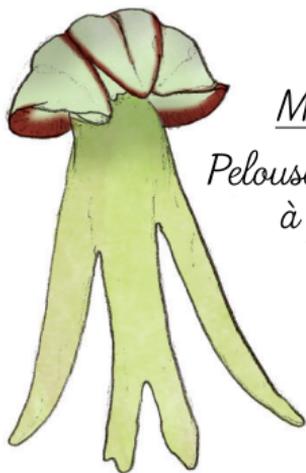
20 à 40 cm

Milieu privilégié :

Pelouse calcaire, pleine lumière.

L'ORCHIS HOMME-PENDU (*Orchis anthropophora*)

Floraison : J F M A M J J A S O N D



Milieu privilégié :

Pelouse calcaire, mi-ombre
à pleine lumière.



20 à 40 cm

L'ORCHIS BOUC (*Himantoglossum hircinum*)

Floraison : J F F M A M J J A S O N D



Odeur désagréable
caractéristique

Milieu privilégié :

Pelouse calcicole sèche, en
pleine lumière

30 cm et plus
(jusqu'à 80 cm)



L'ORCHIS PYRAMIDAL (*Anacamptis pyramidalis*)

Floraison : J F F M A M J J A S O N D



Milieu privilégié :

Pelouse calcicole sèche,
talus de route, en
pleine lumière



20 à 50 cm

LES OPHRYS

L'OPHRYS BOURDON (*Ophrys fuciflora*)

Floraison : J F M A M J J A S O N D



Milieu privilégié :

Pelouse calcaire sèche, mi-ombre à pleine lumière.



15 à 40 cm

L'OPHRYS MOUCHE (*Ophrys insectifera*)

Floraison : J F M A M J J A S O N D



Milieu privilégié :

Pelouse calcaire sèche, ombre à pleine lumière.

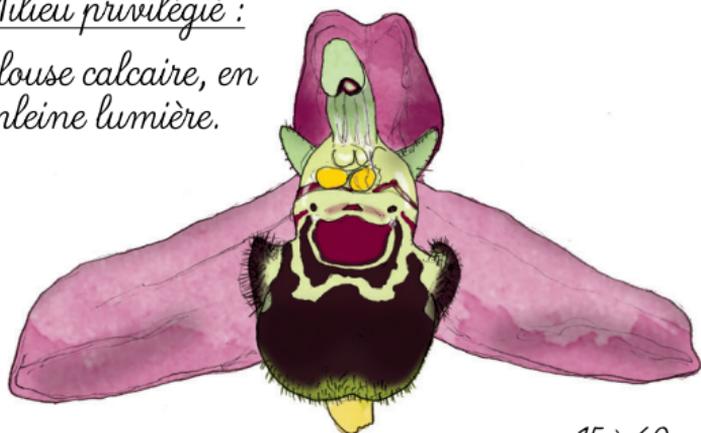


15 à 60 cm

L'OPHRYS ABEILLE (*Ophrys apifera*)

Floraison : J J F M A M J J A S O N D

Milieu privilégié :
Pelouse calcaire, en
pleine lumière.



15 à 40 cm



Les Ophrys, par leur forme, leurs couleurs, leur pillosité, leur odeur, leurrent certains insectes mâles qui, croyant se reproduire avec une femelle de leur espèce, transportent le pollen d'une fleur à l'autre.

Gérer et protéger

Comment intervenir :

- **Faucher et exporter** les produits de coupe : en laissant l'herbe se décomposer sur place, on risque d'enrichir le sol, ce qui est défavorable aux orchidées.
- Faucher **au dessus de 5 cm** du sol.
- **Pas de brûlage.**
- N'utiliser **aucun produit chimique** (désherbant, hydrocarbure).

Quand intervenir :

■ Favorable

■ Défavorable



En savoir plus

- **«À la découverte des orchidées sauvages de Lorraine»**, de Jean-Yves Nogret, André Simon et Stéphane Vitzthum (Editions Serpenoise).
- **«À la découverte des orchidées d'Alsace et de Lorraine»**, de Christian Dirwimmer, Damien Martinak, Hervé Parmentelat et Alain Pierné (Biotope éditions).
- **«Guide des orchidées de France, de Suisse et du Benelux»**, de Pierre Delforge et Eliza Klopfenstein (Editions Delachaux et Niestlé).

Contacts

- **DÉPARTEMENT DE LA MEUSE**
Place Pierre-François Gossin 55012 Bar-le-Duc
Direction des Territoires
Service Environnement et Assistance Technique
03.29.45.77.63 - www.meuse.fr
- **CPIE de Meuse - Observatoire Local de la Biodiversité**
14 rue Chaude 55160 Bonzée
03.29.87.36.65 - www.cpie-meuse.fr
- **SFO-LA (Société Française d'Orchidophilie de Lorraine-Alsace)**
<https://sfola.fr>
Contact : J.-J. Weimerskirch - weimerskirch@wanadoo.fr

Un patrimoine naturel à préserver et valoriser

La Meuse compte aujourd'hui 249 ENS dont certains abritent une biodiversité des plus remarquables au niveau national, voire européen. Toutefois, ces richesses naturelles, belles à contempler et passionnantes à étudier, n'en restent pas moins fragiles. En effet, l'espace rural connaît de rapides mutations : l'abandon de certaines pratiques agricoles et sylvicoles, les dynamiques d'aménagement ainsi que le changement climatique accélèrent la disparition de milieux et d'espèces.

Face à ce constat, le Département a fait le choix de s'investir dans la protection de ces sites remarquables, notamment par le soutien financier de projets en faveur des ENS tels que des opérations d'acquisition, de restauration, de gestion, d'animation... Ainsi, il s'attache à construire, avec l'appui de ses partenaires, un réseau d'Espaces Naturels Sensibles représentatif des enjeux écologiques du territoire.

Espaces
Naturels
Sensibles
de la Meuse



MEUSE



Conception et réalisation : CIPIE de Meuse
Photos (sauf précisions) : Samuel NOURRY / Illustrations : Samuel NOURRY